

Ils iront à l'école à leurs risques et périls

SCOLARITÉ Faute de places dans l'école la plus proche, quatre enfants âgés de six ans vont devoir parcourir un chemin dangereux pour aller en classe à la rentrée prochaine.

PAR CLARA SIDLER

Quatre enfants, âgés de six ans, vont devoir emprunter un chemin semé d'embûches pour aller à l'école. Dès le 13 août, les petits écoliers devront emprunter, chaque jour, la route de Brügg où se trouve un sous-voies aux trottoirs exigus, pour ensuite passer devant la station-service où des camions-citernes s'arrêtent régulièrement, ce qui force les piétons à marcher sur la route. Dernier passage dangereux, avant de continuer le chemin de l'école:

“ On a le choix entre les accompagner à l'école quatre fois par jour ou les laisser aller seuls avec tous les risques que cela comporte. ”

NADIA RENOU
MÈRE D'UNE ÉLÈVE



Après avoir passé le sous-voies, les écoliers doivent traverser à un feu qui devient vert pour les piétons et les automobilistes. MATTHIAS KÄSER

le feu rouge du côté de Lidl qui devient vert pour les automobilistes et les piétons en même temps...

Les parents ont été informés en avril du lieu où seront placées leurs têtes blondes qui changeront d'école pour entamer la 3H. La surprise a été grande quand ils ont appris que leurs enfants seront répartis entre l'école de Madretsch et celle située 200 mètres plus loin sur la rue des Pianos, et non pas à celle qui se trouve à quelques pas des habitations des quatre familles. «Nous vivons tous au chemin des Fléoles, soit tout près de

l'école primaire des Peupliers, alors que l'école de Madretsch est à 1,4 km de chez nous», explique Nadia Renou, une mère mécontente. Le trajet faisant moins d'1,5 km, les enfants ne peuvent pas bénéficier d'un bus scolaire pour les amener à l'école. «On a le choix entre les accompagner quatre fois par jour à l'école ou les laisser aller seuls avec tous les risques que cela comporte», commente Nadia Renou.

Ecoles surchargées

L'explication à une telle situation? «Les écoles sont pleines», répond le responsable du dé-

partement Ecoles et Sport, Reto Meyer. «Nous devons garantir un équilibre dans les classes et éviter qu'il y ait 17 élèves dans une et 25 dans l'autre, d'où cette répartition.» Quant au trajet que devront emprunter les bambins, Reto Meyer juge qu'il est praticable. «Je suis conscient du souci des parents mais cela fait également partie de l'apprentissage des enfants de savoir se déplacer d'un point A à un point B.» La conseillère de ville écologiste, Myriam Roth n'est pas du même avis. Interviewée la semaine dernière par TeleBilingue,

elle a fait part de son inquiétude quant au fait que ces enfants empruntent ce chemin qu'elle considère comme dangereux. La politicienne a déposé dernièrement un postulat pour sécuriser les chemins d'école de ce type en les rendant plus visibles.

En attente d'une décision

Du côté des parents, plusieurs recours ont été formulés pour que les enfants soient placés dans une école plus accessible. En vain. Aujourd'hui, ils souhaiteraient au moins sécuriser le parcours. «C'est trop tard

pour nous. Le seul désir que nous puissions être amenés en bus», explique Phong Trieu, papa de Jérémy qui ira à l'école de Madretsch. «Si rien n'est fait, je déciderai moi-même si mon enfant ira à l'école ou non», prévient-il.

Le département Ecoles et sport a été informé du cas de ces quatre élèves. «Nous sommes en train de rechercher des pistes concrètes pour la rentrée prochaine», assure Reto Meyer. Quant aux solutions envisagées, elles n'ont pas encore été communiquées.

EN BREF

TRAVAUX

Pose d'un revêtement entre Bienne et Perles

Des travaux seront effectués sur la route cantonale entre Bienne et Perles à partir de jeudi. Régulée par un service spécial, la circulation sera à voie unique le long du chantier jusqu'au dimanche 22 juillet. La route sera fermée entre le dimanche 22 juillet à partir de 5h et jusqu'au lundi 23 juillet, 5h. Une déviation sera signalée. En cas de mauvais temps, les travaux seront renvoyés au week-end suivant. **C-MAS**

ÉCONOMIE

Le taux de chômage reste stable

Par rapport au mois de mai, le taux de chômage à Bienne n'a pas bougé d'un iota. Il se monte toujours à 3,3% (contre 2,4% au niveau suisse, chiffre tout aussi stable que le mois précédent). A Bienne, à la fin du mois de juin, 513 hommes et 380 femmes étaient à la recherche d'un emploi. **C-MAS**

RÉCOMPENSES

Le prix Robert Walser devient bilingue

La Fondation Robert Walser Biel/Bienne décerne, pour la première fois, deux prix, l'un pour une œuvre française, l'autre pour un livre en allemand. Gabriel Allaire reçoit le prix francophone pour «Pas de géants». Gianna Molinari, avec «Hier ist noch alles möglich» est la deuxième lauréate. **C-CSI**

Ce train qui irrite les Biennois

TRANSPORTS Le convoi aux couleurs du CP Berne ne fait pas que des heureux à Bienne. Le maire Erich Fehr y est même allé de son coup de gueule.

C'est le nouveau «bijou» de la compagnie BLS: un train à deux étages entièrement dédié à la gloire du CP Berne, de l'extérieur peint en noir brillant et orné de plusieurs logos du club de hockey sur glace de la capitale, à l'intérieur où se côtoient les portraits de quelques-uns des joueurs actuels et d'anciennes figures emblématiques. Si les fans biennois sont évidemment aux anges, d'autres, à l'image de leurs rivaux biennois, le trouvent franchement saumâtre. Depuis sa mise en service la semaine dernière, le rame ne circule pas uniquement dans les alentours de la capitale, elle effectue aussi des passages réguliers – et remarquables – en gare de Bienne.

«Il est inacceptable que la BLS veuille me faire rouler dans ce train», s'est

insurgé le maire de Bienne, Erich Fehr, dimanche sur les réseaux sociaux. Et ce grand fan du HC Bienne de rappeler à la compagnie ferroviaire que «plus de 50% de ses clients ne sont pas des fans du CP Berne». «Je remercie la direction de la BLS de ne pas ignorer cette réalité et de nous communiquer que le HC Bienne, le HC Fribourg-Gottéron et les SCL Tigers auront chacun leur train», conclut un Erich Fehr revendicatif.

Aussi pendant la saison

Si, comme le maire, certains ont d'ores et déjà décidé d'attendre le prochain train plutôt que de monter dans celui-ci, d'autres se montrent plus offensifs. «Donnez-lui deux jours et ses couleurs changeront», écrit ain-

si un utilisateur sur Twitter. «Cela augure des frais de nettoyage plus élevés que la moyenne», prévient un autre. Sur Facebook, certains internautes recommandent à la BLS de ne pas laisser le train à Fribourg, où il circulera aussi prochainement, durant la nuit. Ces réactions ne surprennent pas vraiment la compagnie ferroviaire, qui s'attendait à ce que son dernier venu «ne soit pas apprécié de la même manière par tous les utilisateurs». Mais selon la porte-parole Helene Soltermann, citée samedi dans le Bieler Tagblatt, le convoi aux couleurs du CP Berne continuera d'être exploité sur toutes les lignes où les trains à deux étages peuvent circuler. Le programme de planification utilisé par la BLS ne permet, en effet, pas d'extraire



L'exploitation de ce train 100% bernois doit durer trois ans au moins. PETER SAMUEL JAGGI

un train en particulier. Pendant la saison de hockey, la compagnie veillera toutefois «dans la mesure du possible» à ce que les supporters biennois ou fribourgeois n'aient pas à utiliser cette rame pour assister aux matches de leur équipe favorite dans la capitale.

La BLS, une entreprise de statut privé détenue à plus de 55% par le canton et à plus de 20% par la Confédération, est sponsor d'or du CP Berne. Elle a déjà averti qu'elle ne prévoyait pas de soutenir d'autres clubs de hockey dans l'immédiat... **CK, AVEC BT**